Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 4

Vorwort: Mon vieil arbre pleure la forêt qui se meurt

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

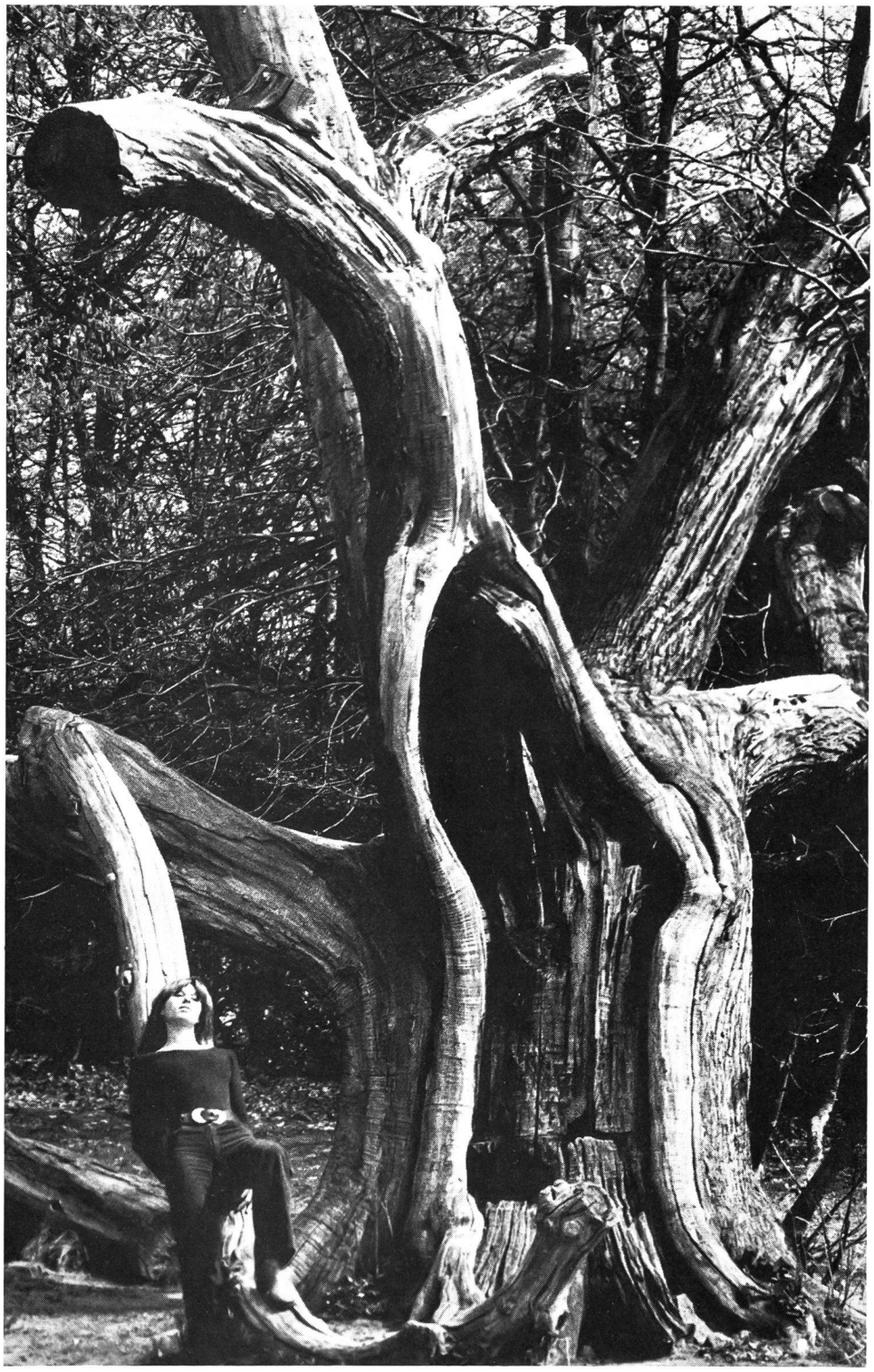
Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Mon vieil arbre pleure la forêt qui se meurt

Yves Jeannotat



Chaque jour, la foulée souple et mesurée de mon «footing» matinal m'emmène du côté du Grand-Parc. La pelouse y est molletonneuse et, surtout, à l'angle nord, sur un monticule, trône un arbre millénaire sans doute. Il est vieux! Il est beau! Dans son tronc immense et creusé par les ans, on devine encore les canaux par lesquels la sève tente une dernière montée. Ses branches décharnées se tendent comme des bras ouverts et l'on a envie de venir s'y blottir pour s'y reposer. Souvent, j'y vois une jeune fille: elle semble y être en sécurité. Les yeux fermés, elle rêve peut-être de chaleur et de la difficulté d'être deux. Oui! Il est beau mon vieil arbre et j'aime le retrouver. Lorsque j'arrive à sa hauteur, toujours, je prends l'excuse de dix minutes d'étirement pour m'arrêter et l'écouter. Car il me parle, mon vieil arbre!

«Tu vois, dit-il, je tombe en poussière. Mais je ne me plains pas: j'ai fait mon temps et même si l'air devient irrespirable, à mon âge, je n'ai plus rien à perdre. N'empêche que la pollution m'a donné le coup de grâce, comme aux autres vieux... Mais ce sont mes fils et mes petits-fils qui me font souci: j'entends leurs lamentations lorsque la pluie acide brûle leurs racines et que les gaz rongent leur feuillage. Ils ne sont pas encore adultes et ils se meurent déjà. Comme il leur appartient de faire, ils voulaient vous donner l'oxygène et vous leur avez rendu l'asphyxie...»

Chaque fois, ces mots se perdent en un long gémissement dans mon assouplissement final et, tout alentour, la forêt, malade, entonne une complainte résignée. Dérangée, la jeune fille frémit et moi, honteux, je pars à grandes enjambées courir dans ces bois où, bientôt, nous ne pourrons plus aller... ■